

Dossier : LES BIBLIOTHÈQUES

Petit billet à propos de la formation

Sylvianne Teillard

J'ai lu au cours des dernières semaines, divers articles ayant trait à la formation des bibliothécaires. Sujet passionnant, brûlant, s'il en est, qui ne peut qu'agiter les esprits ! Je n'en ferai pas ici une longue synthèse, exigence de mise en page m'a-t-on dit ; je citerai mes sources, tout en assurant le lecteur d'avoir fait une lecture toute personnelle et qui n'engage que son auteur.

- Le bulletin des bibliothécaires de France, tome 32, n°4, intitulé : la trame des métiers¹.
- Le bulletin d'information "l'Immédiat" (prononcer je crois : l'Im-médiatt), n°1 paru en mars 1988².
- Le n°6 de décembre 1987 de la revue Coopération³.

J'en ai retenu d'abord des constats : la profession de bibliothécaire, par rapport à d'autres professions comparables, souffre de déclassement. Elle est par ailleurs en complète mutation. La volonté d'améliorer la situation est bien là, mais la complexité des projets et des stratégies pour mener à bien notre tâche suppose des compétences accrues, un professionnalisme réel et que l'on s'attache à faire reconnaître, une recherche permanente de partenaires, ainsi qu'un recours soutenu à la coopération, entre diverses institutions et réseaux, pour des actions réellement concertées, inscrites dans des cadres géographiques, culturels ou économiques.

J'ai relevé des souhaits impérieux : celui d'anticiper, celui d'innover, de procéder à d'éventuels changements de caps si les résultats d'une évaluation scrupuleusement menée nous y incitent, celui d'observer plus attentivement les comportements culturels, de définir des priorités, toutes ces exigences requièrent des compétences qu'un programme de formation ambitieux et actualisé peut satisfaire.

Pour ma part, je ne peux que me louer que des gens compétents et influents comme le sont les divers auteurs de ces articles prennent en main et avec fougue ce qui est véritablement le nerf de la guerre : la formation initiale assortie d'une préoccupation simultanée pour la formation en cours d'emploi, visant à un changement d'état d'esprit, invitant les gens qui ont embrassé la profession ou qui vont le faire à s'adapter aux changements, à abandonner les réflexes de repli frileux, à remettre en question d'une manière perpétuelle les connaissances acquises pour les actualiser, les faire partager, à avoir une curiosité personnelle toujours en éveil, à pratiquer l'interdisciplinarité avec autant de vigueur que d'interprofessionnalité.

Les quelques semaines de formation dont j'ai pu bénéficier à l'E.N.S.B., dans le cadre du Cycle de formation continue diplômante, mise en place en janvier 1988, me confirment que ces affirmations ne sont pas que discours enflammés et théoriques. Elles m'apportent la conviction qu'en effet, les auteurs de cette nouvelle formule ont le souci de provoquer sursauts, prises de conscience, exigences nouvelles ; un autre état d'esprit, celui de l'ouverture et de la coopération.

Sylvianne Teillard

¹ Articles de Cécil GUITART, Jacques KÉRIGUY et Claude MOLLARD. B.B.F. n°32, numéro que l'on peut se procurer à l'École Nationale Supérieure des Bibliothèques, au prix de 70 F : 17-21, boulevard du 11 Novembre 1918, 69100 VILLEURBANNE.

² Articles de Cécil GUITART, Jacques KÉRIGUY, Gérard SARAZIN. Immédiat n°1, Bulletin d'information du service commun interuniversitaire de formation aux métiers du livre, des médiathèques et de la documentation. Domaine Universitaire de Saint Martin d'Hères, Université des Sciences Sociales, 47 X, 38040 GRENOBLE Cedex

³ Article de Jacques KÉRIGUY dans "Coopération". Revue publiée par l'Agence de Coopération régionale pour la Documentation : 76, chemin de la Forêt, 26000 VALENCE. 40 F le numéro.